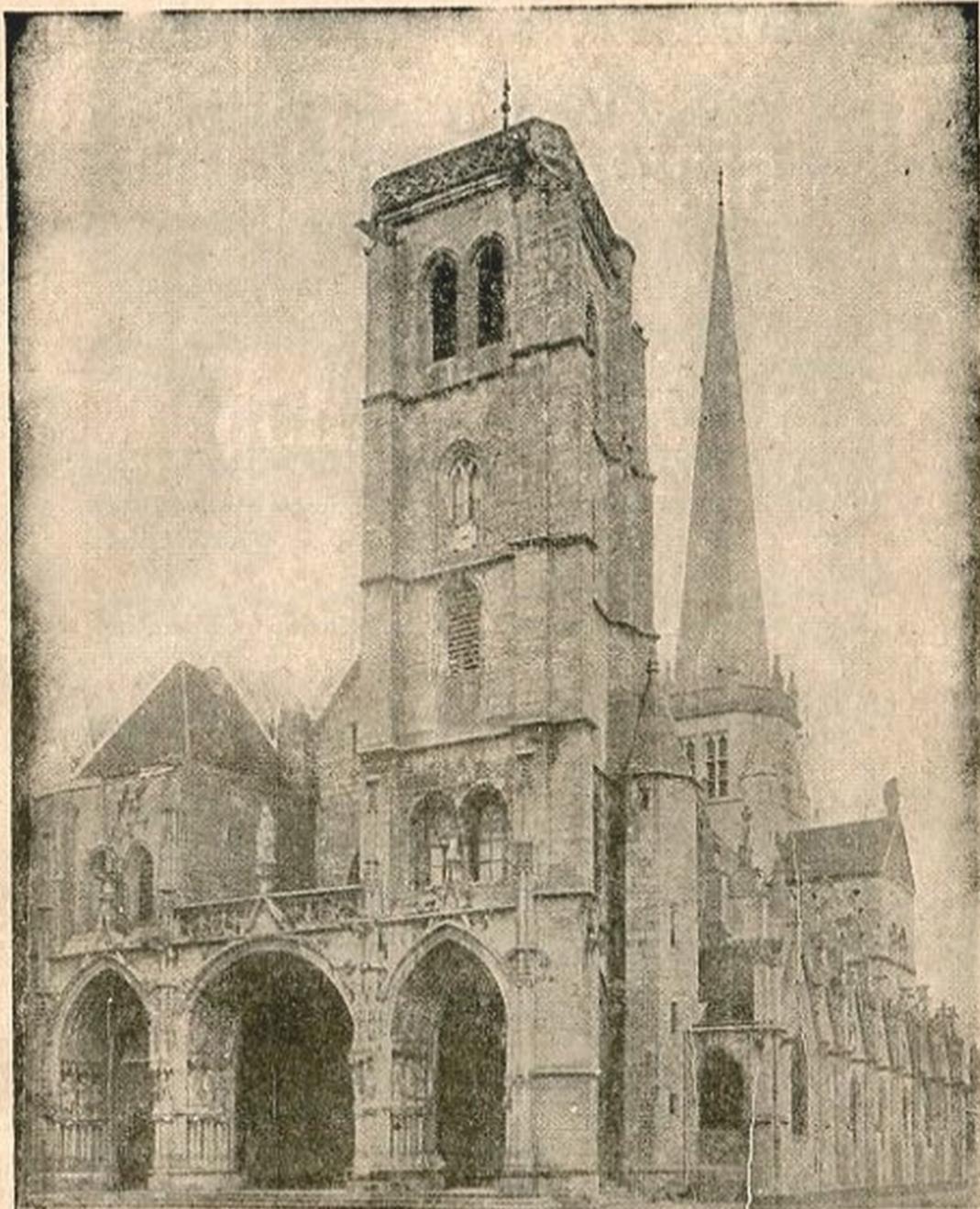


MENSUEL

L. Cornier MARS 1954



Notre-Dame d'Auxonne

— 7 —

Romans :

Duchemin (Michel). — UNE PANNE PAR JOUR. Ce livre est d'un humour irrésistible et mérite un succès égal à celui que remporta « Neuf filles pour un garçon ».

Ridge (Antonia). — MES COUSINS DURAND. Le lecteur suit avec plaisir les diverses péripéties qui conduiront la charmante Dorothy Durand, de son petit village anglais, jusqu'au cœur de la France, à la recherche de sa famille paternelle.

Hilton (James). — LE VOYAGEUR MATINAL. Ce roman a pour cadre le théâtre. C'est une étude de mœurs très nuancée où abondent d'intéressants aperçus et des remarques pleines de finesse sur l'art du comédien et du metteur en scène.

La bibliothèque est ouverte :

— le vendredi, de 11 heures à midi.

— le samedi et le dimanche, de 15 à 17 heures.

On dit que...

Nos édiles municipaux ont décidé de supprimer les bornes fontaines dans un délai de 3 ans. Le motif, c'est que pendant l'hiver, les eaux qui s'en échappent gèlent le long des trottoirs qui sont transformés en patinoires pour la joie des enfants mais aussi pour la terreur de ceux qui, n'étant plus jeunes, redoutent une rupture du col du fémur... Nous ne pouvons donc que féliciter nos élus de cette sage décision, mais nous aurions aimé qu'on nous annonce en même temps et dans le même délai la construction du « tout à l'égout », car tant que ce projet ne sera pas réalisé, on ne pourra empêcher les ménagères de jeter leurs eaux sales à la porte, c'est-à-dire le long de ces mêmes trottoirs et ces eaux, plus encore que celles des bornes fontaines, constitueront en hiver d'autres patinoires non moins dangereuses que celles qu'on veut éviter. Je sais bien que le bris des glaces est une excellente occasion d'employer les chômeurs hivernaux, mais on pourrait peut-être leur trouver d'autres occupations non moins utiles à la parure de notre cité. Je sais aussi que ce projet municipal dort dans les cartons des Administrations supérieures, mais je sais aussi que l'Abbé Pierre a su tirer de leur somnolence les dossiers de la reconstruction. Essayez, Messieurs, de faire de même pour ceux de notre « Tout à l'égout », nous vous en saurons gré.

(Lire la suite de la chronique page 10).

Mars 1954, le Chanoine CORNIER, qui ne dédaigne pas à l'occasion intervenir dans la vie locale, décrit l'état des rues auxonnaises dans l'hiver 1954 et cite à l'appui l'Abbé PIERRE.